
ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ENSEIGNANTS Année scolaire 2020-2021

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France

COORDINATION RÉGIONALE



Association des cinémas de recherche
d'Île-de-France
19, rue Frédérick Lemaître – 75020 Paris
Tél. 01 48 78 14 18
contact@acrif.org – www.acrif.org



Cinémas Indépendants parisiens
135, rue Saint-Martin – 75004 Paris
Tél. 01 44 61 85 50
contact@cip-paris.fr
www.cip-paris.fr

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

SOMMAIRE

1- INTRODUCTION.....	p. 2
2- UNE ANNÉE SOUS CONTRAINTE	p. 2
3- RÉPONSES AUX PROPOSITIONS ALTERNATIVES DE LA COORDINATION RÉGIONALE	p. 5
Accès aux liens de consultation des films de la programmation annuelle	p. 5
Formations à distance	p. 6
Ressources mises à disposition des enseignants et des élèves.....	p. 8
Actions culturelles complémentaires	p. 11
4- UNE VOLONTÉ DE MAINTENIR UNE ÉDUCATION AU CINÉMA	p. 14
5- SOUHAITS POUR L'ANNÉE 2021-2022	p. 16
6- CONCLUSION	p. 17

1- INTRODUCTION

Pour la seconde année consécutive, le déroulement de *Lycéens et apprentis au cinéma* a été fortement perturbé du fait de la crise sanitaire et a subi de lourdes contraintes, notamment à cause de la fermeture jusqu'au 18 mai des cinémas partenaires, et des règles sanitaires imposées aux établissements scolaires et aux cinémas.

Les enseignants étaient invités à évaluer les ressources nouvelles et les propositions alternatives de la coordination régionale pour assurer la continuité pédagogique du dispositif. Les questions portaient sur la consultation des films en ligne, les formations à distance, les différents outils mis à disposition des enseignants et des élèves ainsi que les actions culturelles complémentaires.

La synthèse qui suit porte sur :

- 192 réponses qui se répartissent ainsi : 150 pour les académies de Créteil et Versailles, et 42 pour l'académie de Paris,
- 40 % des bilans émanent de professeurs coordinateurs et concernent plusieurs membres des équipes pédagogiques.

La coordination remercie les enseignants qui ont répondu en leur nom et au nom de leurs collègues. La déception de n'avoir pu participer pleinement au dispositif en 2020-2021 est lisible dans beaucoup des témoignages : nous y constatons l'attachement des enseignants au projet.

2- UNE ANNÉE SOUS CONTRAINTE

2020-2021 s'inscrira dans l'histoire de *Lycéens et apprentis au cinéma* comme la seconde année, après 2019-2020, ayant accumulé obstacles et empêchements. Cette situation s'est opposée tout au long de l'année scolaire aux principes mêmes du dispositif qui repose sur le visionnage de films en salle, des interventions de personnes extérieures, des échanges au sein du groupe classe, et des regroupements d'enseignants pour les pré-projections et les formations. Les citations de ce chapitre sont essentiellement tirées des libres commentaires sollicités en fin du questionnaire de bilan.

« Nous n'avons assisté à aucun film cette année à cause des conditions sanitaires Nous espérons reprendre le dispositif l'année prochaine. »

« Année très chaotique quant à l'organisation des cours. Effets négatifs notables sur les élèves avec lesquels il a fallu se concentrer sur l'anglais et les exigences de leur examen final oral. De fait, je n'ai malheureusement pas abordé le sujet du cinéma cette année. Et je le regrette. »

« Le double confinement des lycées et des cinémas a bloqué la situation et a malheureusement freiné le dispositif »

« Une organisation difficile cette année en vue de la crise sanitaire, nous n'avons pu malheureusement exploiter les pistes cinématographiques. »

« Le confinement puis les épreuves du bac n'ont pas permis notre participation au dispositif des actions culturelles cette année. »

« Le travail n'a pas pu être fait avec les élèves. »

La fermeture des salles de cinéma ainsi que les restrictions d'accueil pour les formations ont considérablement empêché la découverte et l'analyse des films au programme, pour les enseignants comme pour leurs élèves. La priorité donnée aux programmes scolaires, l'organisation des enseignements à distance ou en effectif réduit sont également répertoriées comme les raisons essentielles de la difficulté de conduire des projets de classe. À cela s'ajoute bien évidemment les conséquences de la réforme du lycée et du Bac, qui a des conséquences lourdes sur l'organisation du temps scolaire, réduisant la disponibilité des élèves et des enseignants.

« L'année compliquée a repoussé le travail avec les élèves par besoin d'avancer le programme. »

« On ne peut pas dire que cette année était une grande année pour le cinéma au lycée ; pas de sorties, pas de séances... Je précise aussi que le programme de lycée pro qui était très ouvert à tous supports a changé et se recentre sur la littérature. (...) Nous allons devoir réfléchir à comment réintroduire le cinéma en LP »

« Les conditions de travail pour respecter les mesures sanitaires ont lourdement impacté les progressions pédagogiques, puisque nous recevions un jour sur deux des demi-classes. La priorité a été donnée aux fondamentaux. »

« Aucun réinvestissement possible en raison de la crise sanitaire : fermeture des cinémas et réouverture trop tardive dans l'année, modification des emplois du temps avec la mise en place de la demi-jauge et préparation des élèves aux examens à partir de juin. »

« Les élèves apprentis ont reçu leurs cours en distanciel et il était difficile de communiquer sur le projet cinéma car les cours en visio n'ont pas l'impact souhaité. »

« Nous espérons retrouver une situation de scolarité normalisée, stable et sereine, pour reprendre les projections et avoir la possibilité d'inviter à nouveau des intervenants dans notre établissement, comme c'était le cas avant la pandémie. »

À côté des contraintes dues à l'organisation des enseignements, la fermeture des cinémas est la cause la plus citée par les enseignants pour expliquer l'empêchement de conduire le projet cette année. Cela met en évidence que, pour eux, la découverte des films en salle est une condition fondamentale pour mener leur travail dans le cadre du dispositif et que chaque film, vu au cinéma et dans son intégralité, est le sujet central de la réflexion proposée à leurs élèves.

« Compte tenu des difficultés rencontrées cette année je n'ai pas fait participer ma classe au dispositif dans la mesure où nous n'avons pas pu voir les films en salle. »

« Tout à fait honnêtement je n'ai pas cette année exploité les films programmés puisque nous n'avons pas pu les voir. »

« Nous n'avons pas pu travailler sur les films avec les élèves car nous ne les avons pas vus avec eux. »

« Sans possibilité de visionner les films retenus avec nos classes, aucune exploitation... »

« En raison de la crise sanitaire il n'y a eu aucune projection pour ma classe si bien que je n'ai exploité que les capsules vidéo sur l'aspect technique. »

« Nous avons pu aller voir un film du programme en toute fin d'année avec *Tel père Tel fils* et c'était vraiment bien même s'il n'était plus temps de faire une exploitation pédagogique. »

Deux enseignants se demandent pourquoi il n'a pas été proposé aux élèves un visionnage des films en ligne ou sur DVD. Trois autres disent l'avoir organisé (quelques autres l'évoquent également dans les exemples d'actions mises en place dans leurs classes).

« Je trouve infiniment dommage que l'on n'ait pu faire visionner un film au moins en classe via un lien comme pour la formation à distance. »

« Si la crise sanitaire devait perdurer, il faudrait trouver un moyen de pouvoir passer les films légalement en classe. »

« Étant donnée la situation de crise sanitaire et le travail scolaire effectué à distance, les étudiants ont pu visionner, en classe, un seul film : *Tel père, tel fils* de Hirokazu Kore-eda. »

« À cause de la situation sanitaire, nous avons très vite demandé à notre établissement de commander les films en dvd du programme 2020-2021, afin que le visionnage puisse se faire en classe. »

« Sur trois enseignants, un a pu montrer l'ensemble des films du projet, un autre deux sur trois, et le dernier n'a malheureusement pas eu le temps de montrer les films. Nous avons emprunté ou acheté les films en DVD (*Hyènes* en médiathèque, *Tel père tel fils* et *J'ai perdu mon corps* en achat). »

Pour la grande majorité en revanche, il apparaît clairement que les projections en salle de cinéma sont incontournables.

« Aucun travail n'a pu être réalisé avec les élèves faute d'avoir pu accéder aux salles de cinéma pendant la crise sanitaire. »

« L'exploitation (des ressources – ndr) n'a pu aboutir pleinement, car nos classes n'ont malheureusement pu se rendre en salle, malgré la bonne volonté du cinéma partenaire. »

« L'absence de projection en salle est rédhibitoire. »

« Espérons que l'an prochain le retour à la normale nous permette de retourner en salle avec nos classes. »

« J'ai réussi à emmener mes élèves à une séance au cinéma, ce qui a été une expérience très positive en cette fin d'année. »

« La décision de la réouverture des cinémas a été trop tardive pour que nos classes de 1^{ère} inscrites puissent voir au moins un des films de la sélection. Nous espérons que l'an prochain, tout se déroulera dans de meilleures conditions ! »

« Nous avons beaucoup regretté que la réouverture des cinémas soit trop tardive pour nous permettre d'envisager y aller avec nos élèves. Il aurait été bon d'ouvrir les cinémas et autres lieux de culture uniquement aux scolaires au minimum (et ça aurait permis des jauges réduites et une ouverture culturelle pour les enfants). »

Rappelons à ce propos qu'une demande avait été déposée sans succès auprès du Ministère de la Culture pour le maintien des séances scolaires en novembre 2020 (cf la Tribune *Pour le maintien des séances scolaires en salle de cinéma durant la crise sanitaire*).

« Difficile cette année. Ma classe a tout de même pu voir un film en salle. »

« Les contraintes de travail de cette année n'ont donc que renforcé le désir de retrouver les cinémas et les films. »

« Le seul retour que j'ai envie de mentionner est celui des projections en salle de cinéma !

3- RÉPONSES AUX PROPOSITIONS ALTERNATIVES DE LA COORDINATION RÉGIONALE

Cette situation sans précédent a engendré déception, frustration ou résignation... Elle a également porté un coup aux espoirs exprimés à la fin de l'année scolaire 2019-2020, déjà très perturbée. Cependant les enseignants sont très nombreux à saluer les solutions proposées par la coordination pour adapter le dispositif et maintenir un lien indispensable.

« Les élèves sont intéressés par ce dispositif et sont déçus de ne pas pu participer (cause covid). »

« Merci d'avoir tenté de redynamiser les enseignants cette année mais dès décembre, j'étais sûr que mes projets de théâtre (en Première) et de cinéma (en Terminale) seraient voués à l'échec. Je n'ai jamais cru à la réouverture des salles au cours de l'année scolaire. »

« La situation sanitaire, les départs en stage de nos élèves ainsi que la mise en place d'un enseignement hybride en demi-groupes n'ont pas permis d'effectuer le travail que nous menions avec nos élèves en temps normal. Nous espérons toutefois renouveler notre participation au dispositif l'année prochaine et vous remercions pour votre travail, votre réactivité et vos propositions durant cette année scolaire. »

« L'année a été complexe pour mener des actions culturelles mais plus que jamais, elles étaient nécessaires. Les élèves ayant participé au dispositif étaient très heureux. »

« Merci pour tous vos efforts pour faire en sorte que le dispositif soit actif en dépit de la situation ! »

« Je tiens à vous remercier pour votre suivi constant tout au long de l'année scolaire et vos propositions si riches, malgré un contexte qui rendait les choses incertaines et malaisées. »

« Merci d'avoir donné la possibilité de voir un film et d'avoir proposé des interventions en classe ! »

« Bravo parce que vous avez tout fait pour garder le lien, diffuser l'information, proposer des formules adaptées au contexte sanitaire, pour nous et avec nous. »

« L'année a été délicate : les classes inscrites et l'enseignante concernée n'ont pu trouver le temps d'investir le projet (il s'agissait de groupes de langue, très touchés par l'organisation des groupes dans notre lycée). Cependant, les ressources que vous nous avez envoyées et les ateliers proposés par le cinéma partenaire de notre lycée nous ont donné de nombreuses idées et nous avons hâte de pouvoir travailler effectivement sur le cinéma et les films en 2021-2022 ! Merci pour votre travail. »

Il s'est agi de donner accès aux films, aux formations, aux outils pédagogiques, et d'organiser des interventions auprès des lycéens et apprentis dans le cadre de l'accompagnement culturel. Les enseignants étaient invités à préciser s'ils avaient pu bénéficier de ces aménagements et à les évaluer.

Accès aux liens de consultation des films de la programmation annuelle

pour les enseignants qui n'ont pu bénéficier des journées de formation-projection en salle de cinéma : 144 enseignants ont pu visionner les films, soit 75 % de ceux qui ont envoyé leur bilan, 15 (8 %) n'y ont pas eu accès, 33 n'ont pas répondu (17 %).

Formations à distance

La question posée porte à la fois sur la participation aux modules de formation en ligne, l'évaluation de ces formations et leur réinvestissement auprès des élèves. Les réponses sont citées dans leur totalité, afin de proposer un état des lieux précis sur ce sujet. Environ un tiers des enseignants a confirmé sa participation aux formations à distance.

Quelques-uns précisent qu'ils ont apprécié cette possibilité.

« D'offrir une formation c'est très satisfaisant en ces temps compliqués où il faut s'adapter très vite : donc merci. »

« Ai pu me connecter lors du dernier après-midi de la formation thématique en janvier. Ai pu apprécié les interventions sur le décor. »

« Étant donné la situation, le fait d'avoir les projections et les formations à distance était tout à fait compréhensible et une bien meilleure solution que de tout annuler, mais la qualité des projections et formations en présence est naturellement bien meilleure ; j'espère que nous pourrons en bénéficier à nouveau en présence l'année prochaine. »

Les limites du travail à distance ne manquent pas d'être signalées.

« C'est une assez bonne solution de remplacement, même si le présentiel reste plus convivial. »

« Implication moins facile en distanciel. »

« Les formations étaient bien pensées mais les enseignants ont manifesté une réelle préférence pour les formations en présence qui les motivent bien davantage. »

« J'ai eu la chance de pouvoir assister aux formations en présentiel et ai fourni les liens pour la formation à distance à mes collègues, en plus des dossiers pédagogiques que j'ai rapportés pour chacun. »

« Les formations avec la présentation des films étaient tout à fait passionnantes et fort utiles, le seul regret étant d'avoir été la seule de l'équipe à en avoir profité. »

Quelques réponses exposent des difficultés rencontrées.

« Trop compliqué à distance avec seulement les liens proposés, et pas pu voir les films en classe, donc pas réutilisé les ressources cette année. »

« La formation en distanciel n'était pas très satisfaisante. »

« Pas assez de temps pour suivre la formation en ligne. »

« Difficile de trouver le temps de se former. Formations intéressantes mais non réinvesties car nous n'avons pas pu matériellement mettre en place le projet. »

« Avoir des formations à distance c'est bien, à condition d'avoir du temps dégagant nos EDT pour les faire. Or, une fois de plus, on nous a demandé de faire des heures supp gratuitement. Donc formation non faite ! »

« Pas pu suivre : pas le temps : déjà le temps de visionner les films devait s'ajouter à notre temps de travail, alors que d'habitude, nous sommes libérés de cours pour les formations. On se doutait que les projections n'auraient pas lieu. »

« Modalités de formation à revoir. Non réinvesti. »

« Les enseignants ont préféré se concentrer sur leurs cours cette année, compensant au maximum les nombreuses heures de cours perdues depuis 18 mois. »

« Déprime totale vu le contexte, donc aucune envie d'exploiter cette formation à distance. »

Les avis exprimés sur les formations sont très positifs.

« Formations toujours passionnantes et riches de contenu », « très intéressantes », « instructives », « de grande qualité », « toujours riches et menées de façon très intéressante.»

« Des contenus de très bon niveau, riches et divers. »

« Excellente qualité comme chaque année. »

« Passionnant. Intervenants formidables. »

« Présentation des films de grande qualité. Très enthousiaste à l'idée de participer au dispositif avant la fermeture des cinémas. »

Un seul avis est plus mitigé.

« J'ai trouvé les formations bien plus « légères » que les autres années. »

Dans plus de la moitié des cas il est précisé que le réinvestissement au profit des élèves n'a pas été possible, pour les raisons déjà exposées dans la première partie de ce bilan.

« Formation intéressante : pour ma culture générale ; pas réinvesti auprès des élèves. »

« Pas de réinvestissement possible cette année. »

« Les formations étaient intéressantes mais comme nous n'avons pas vu les films avec les élèves, je n'ai pas pu réinvestir de contenu dans mes cours. »

« Impossible de réinvestir : nous n'avons pas pu faire voir les films aux élèves et le temps d'enseignement ayant été divisé par deux suite au passage en demi-jauge dès novembre, il a été difficile même de déployer le programme basique du baccalauréat. »

« Elles étaient pratiques et bien faites (au regard des circonstances). Je n'ai pas pu les réinvestir avec les élèves. »

« Très bonnes présentations des films. Nous ne les avons pas exploitées car nous ne sommes pas allés voir les films. »

« Les supports étaient de qualité. Le temps a manqué pour les réinvestir en cours. »

« Mes collègues n'ont pas pu réinvestir les contenus en raison des difficultés provoquées par les modifications d'emploi du temps et par conséquent par le manque de temps. »

« Pas cette année malheureusement, trop compliqué. »

« Cette année, j'ai renoncé au dispositif malheureusement. »

« Année très bouleversée par la crise sanitaire. Nos élèves iront au cinéma dans une dizaine de jours seulement. »

« Les formations sont très intéressantes mais cette année les élèves n'ont eu qu'une seule séance en raison du contexte donc juste toutes les infos sur leur film. Le réinvestissement se fera avec d'autres élèves sur d'autres sujets. »

« Toutes les séances de projection ont été annulées pour mes collègues et moi-même. Je n'ai donc pas directement réinvesti ces formations cette année avec les élèves. En revanche, elles ont été utiles à ma formation personnelle et pourront sans doute servir les années suivantes. »

Une vingtaine d'enseignants indiquent qu'ils ont ou s'appuyer sur les formations pour travailler avec leurs élèves.

« Une part a pu être réinvestie seulement, autour du film *La Nuit du chasseur*, puisque c'est la seule projection qui a pu être organisée cette fin d'année scolaire pour les classes du lycée. Les fiches élèves ainsi que le dossier pédagogique nous ont été très utiles pour les séances effectuées après la projection. »

« Le contenu m'a permis de proposer des pistes de réflexion aux élèves. »

« Formations et présentation des films extrêmement riches et réinvesties en cours en partie. »

« J'ai trouvé les formations passionnantes, très instructives et j'ai repris quelques éléments en classe d'Éducation aux Médias. »

« Contenu très enrichissant réinvesti dans mes ateliers (PACTE). »

« J'ai utilisé les analyses filmiques des intervenants pour faire mes cours. »

« Grande qualité des formations qui ont été réinvesties auprès des élèves (contexte des films, thématiques abordées...). »

« Nous n'avons pas eu le temps de réinvestir les fiches Internet, par contre, les conférences sur les films nous ont été d'une grande utilité. Nous avons "digéré" ces informations pour proposer des pistes de lecture et d'analyse avant et après visionnage des films. »

« Ces formations sont toujours très enrichissantes avec des propositions pédagogiques exploitables surtout si le(s) film(s) a(ont) été vu(s) par les élèves. Malheureusement cette année, les films sélectionnés n'ont pas pu être projetés aux élèves. Par contre, la formation « Horizons de cinéma sur les métiers et techniques du cinéma » m'a permis d'aborder certains thèmes ; le montage et le son, en mettant en parallèle les questionnements du montage son et du montage image soulevés avec l'artiste critique Charlotte Imbault. »

« Des formations riches en contenus et qui ont permis, en fonction des films choisis, de réinvestir des connaissances dans le travail avec les élèves ou d'envisager des approches alternatives à celles initialement envisagées dans l'étude des films retenus. »

« Comme chaque année, ces formations étaient, à mon sens, denses, très intéressantes, des points de départ précieux pour me permettre de construire de façon plus informée une exploitation des films avec mes élèves. »

Ressources mises à disposition des enseignants et des élèves

Bien que beaucoup d'élèves n'aient pas pu voir de films en salle de cinéma et que la mise en œuvre du dispositif ait été fortement compromise cette année, 119 enseignants (62 %) mentionnent qu'ils ont utilisé une ou plusieurs des ressources mises à leur disposition.

Les ressources citées sont les suivantes :

- Les fiches à destination des élèves : 75 occurrences,
- Les dossiers pédagogiques : 62 occurrences
- Les fiches numériques : 20 occurrences
- Le DVD pédagogique : 15 occurrences

« Les 7 profs du lycée inscrits au dispositif 2020-2021, ont utilisé toutes les ressources proposées et mises à leur disposition en fonction de leurs choix pédagogiques personnels : donc merci d'avoir proposé une telle diversité d'approches. »

« Les fiches élèves sont très utiles en classe ; les autres supports me permettent de mieux appréhender les œuvres, et de préparer les séances d'analyse. »

Lorsque les élèves ont pu visionner les films, les différents documents ont permis, comme habituellement, de travailler en amont et en aval de la projection.

« Les fiches élèves sont souvent le point de départ des échanges avec les élèves avant la projection (ou après lorsque l'effet de surprise de découverte du film est recherché). Les dossiers pédagogiques comme les fiches numériques sont consultés bien en amont par les professeurs (parfois dès l'été précédent l'année scolaire) pour envisager une problématique d'ensemble sur les films retenus et/ou, pour approfondir telle ou telle question plutôt étudiée en compagnie d'un film particulier. »

« Les différents supports m'ont permis de réaliser un questionnaire à destination de mes élèves et ouvrir un temps d'échange et de débats sur le film (*La nuit du chasseur*). Ceux-ci ont utilisé la fiche élève pour préparer la séance. »

« Ces supports ont permis de visionner les films, de les comprendre et les exploiter dans le cadre, par exemple du programme de français de seconde sur l'autobiographie : devenir de soi. Et celui de la terminale sur l'identité et la diversité. Ou alors sur l'objet d'étude *La parole en spectacle*. »

« Les fiches sont toujours très solides. Je les ai utilisées surtout pour *La nuit du chasseur*, seul film que nous avons réussi à voir. »

« J'ai lu les dossiers pédagogiques et en ai fait une synthèse en complément des notes prises pendant la formation d'octobre. Nous avons lu et regardé ensemble la fiche élève sur *La nuit du chasseur* à leur retour de projection. Et nous avons fait une analyse orale du film complétée par les vidéos visibles sur le site *Transmettre le cinéma*. La lecture du dossier pédagogique m'a permis de faire une présentation plus étoffée. »

« Les fiches et les dossiers enseignant m'ont permis de préparer les élèves à *La nuit du chasseur* et à *Tel père tel fils*. »

« Exploration des dossiers pédagogiques avant et après diffusion des films ; référence au contenu numérique pour les analyses séquence en classe. »

« Débat en classe avec les élèves suite à la projection, soutenu par la brochure très utile. »

« Pour ce qui concerne ma classe de littérature en langue étrangère (anglais), c'est ce cadre d'enseignement qui a servi à l'approche et l'étude des films au programme mais malheureusement, nous n'avons pu étudier que deux films, *Tel père, tel fils* d'Hirokazu Kore-eda et *La nuit du chasseur* de Charles Laughton. »

« Tout s'est fait dans les deux dernières semaines qui plus est sur des classes à examen : une heure de discussion sur les films avec analyse de séquence et transmission de liens pour que les volontaires approfondissent. »

« Étant donné la situation de crise sanitaire et le travail scolaire effectué à distance, les étudiants ont pu visionner, en classe, un seul film : *Tel père, tel fils* de Horokazu Kore-eda. Ils ont analysé deux séquences du film et évoqué le rôle de la musique dans ce film (le thème de l'année en Culture Générale étant *De la musique avant toute chose*). »

« Les classes ont eu les fiches, les élèves ont eu une présentation de *La nuit du Chasseur* étoffée grâce aux dossiers pédagogiques. »

« Les fiches ont permis de cadrer les commentaires des films et d'apporter des références utiles aux élèves, notamment pour les Terminales, pour le grand oral. »

D'autres utilisations sont évoquées, pas forcément reliées au visionnage des films dans leur intégralité, mais intégrées aux enseignements ou à un travail plus général sur l'image ou le cinéma.

« J'ai montré aux élèves les petites vidéos du DVD et distribué les dossiers pédagogiques, puis il y a eu une discussion. »

« Lecture de la fiche de *J'ai perdu mon corps* après visionnage de la bande annonce du film (qui suivait une étude de la figure de la main dans des nouvelles de Maupassant) »

« Nous avons donné les fiches papier aux élèves qui étaient bien contents de les avoir : c'est toujours un "cadeau" inattendu pour eux, compte tenu de leur esthétique. Certains textes (de la fiche et en dehors d'elle) ont été lus en classe afin de prolonger l'analyse. »

« Analyse d'affiches des films. »

« Les dossiers pédagogiques ont été distribués aux élèves mais n'ont pu être exploités car nous n'avons assisté à aucune projection. »

« Lecture collective et explications en classe. »

« Analyse de séquences sur « transmettre le cinéma » et diapos (google docs) sur les métiers et les formations du cinéma. »

« Réinvestissement lors de séances d'analyse filmique en classe, présentation des métiers du cinéma et de l'audiovisuel. »

« Le DVD pédagogique : *J'ai perdu mon corps* pour un travail en arts plastiques sur le lien entre le son et l'image ainsi que sur la lecture d'une bande annonce. Fiche élève du film pour donner des clés de compréhension et de lecture à mes élèves. »

« J'ai travaillé sur les métiers et sur l'analyse de quelques plans de films (pas ceux de la sélection). »

« Consultation et travail autour d'extraits de film. »

« Culture générale, exploitation des images. »

« Ma collègue s'en est inspirée pour concevoir une séquence en Lettres sur le thème du récit de soi et de l'autobiographie (film *J'ai perdu mon corps* avec des liens avec la filière professionnelle des élèves). »

« J'ai organisé des séquences de français en me basant sur les films sélectionnés. »

« Le film *Tel père, tel fils* a constitué un bel exemple dans le cadre du cours *identité et diversité* en français en classe de terminale. Les élèves ont travaillé sur la filiation et l'héritage familial. »

« Quelques séquences sur les techniques cinématographiques pour une aide à la création de vidéos. »

« Formation personnelle sur les films. Mais plus généralement nous utilisons toutes vos ressources pour aider les élèves, dans leur étude des films. »

Actions culturelles complémentaires

Les enseignants étaient invités à citer les actions culturelles complémentaires dont leurs élèves avaient pu bénéficier et à préciser comment ces actions avaient été reçues. Il est évident qu'il a été très difficile d'envisager des sorties ou la rencontre d'intervenants en classe à cause des contraintes imposées par la situation sanitaire. Le nombre d'actions mentionnées est relatif au nombre de bilans reçus et devra être confronté au nombre total des actions qui ont pu être menées dans les trois académies.

Pour les académies de Créteil et Versailles, une vingtaine d'actions sont répertoriées. Pour la majorité, il s'agit d'interventions en classe proposées sur des questions de cinéma, auxquelles s'ajoutent des participations à des festivals. Deux ateliers sont également indiqués.

« Un intervenant de l'ACRIF est venu dans notre classe. »

« Nous avons reçus deux intervenants (un dans chaque classe). Le premier a surtout travaillé sur le thème de la famille au cinéma à partir du début du film *Tel père, tel fils*. Le second a longuement parlé de la façon dont fonctionne le financement des films, et de la différence entre les plateformes de streaming et le cinéma en salle. Cette première partie a duré un peu longtemps à cause de problèmes techniques que nous avons rencontrés. Puis il a montré aux élèves le début de *La Nuit du chasseur* afin de les interroger sur les attentes du spectateur et comment le réalisateur ménageait ces attentes. Dans les deux classes, le dialogue entre l'intervenant et les élèves a été très riche. »

« Accueil d'un réalisateur. »

« Rencontre avec le réalisateur. »

« Deux interventions en classe. »

« Intervention extérieure avec passages d'extraits de films et travail sur affiche de films. »

« Intervention *filmer le mal*. Les élèves ont peu participé mais l'intervention était très intéressante (elle aurait été plus adaptée au niveau terminale au regard du programme). »

« Intervention *Filmer le mal* en BTS. »

« Intervenant extérieur : *le cinéma et l'argent*. Les apprentis ont été intéressés et ont apprécié les échanges. »

« Trois classes (4 groupes sur 6 en 1/2 effectif) ont rencontré un intervenant sur les thématiques *l'argent au cinéma et filmer le mal*. »

« Intervention *Questions de cinéma* dans l'amphithéâtre du lycée. Recherche documentaire au CDI sur le cinéma hollywoodien (en complément de *La nuit du chasseur*). »

« Une intervention de la médiatrice culturelle du cinéma partenaire a été effectuée avec ma classe de seconde pour une initiation au langage cinématographique sur une séance de 2h. »

« Interventions : *Le corps au cinéma, Voir, écouter, toucher les films, Filmer le mal.* Atelier : audiodescription. »

« Il a fallu être très réactif pour caler deux dates avec Laurent Aknin, car l'atelier pour 2 classes n'a pas pu se faire sur la même demi-journée. »

« Festival du court-métrage au ciné 104. »

« Nous avons participé à la Fête du court métrage autour de la thématique *Différent, et alors ?* analyse écrite et correction à l'oral car nous étions à distance. Analyses de documentaires sur Images de la culture. »

« Festival *Cinéma du réel*. »

« J'ai montré à des élèves, en présence du réalisateur et de Suzanne de Lacotte, responsable du Festival du *cinéma du réel*, le court-métrage *Ivre de soule*. Nous avons également eu, via l'ACRIF, pour les élèves de 1^{ère} STMG inscrits au dispositif, une conférence très intéressante sur *Cinéma et sport*. »

« J'ai emmené les élèves voir *First Cow* au centre Pompidou. » (2 citations)

« Pour le 16^{ème} *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO 2021)*, événement exceptionnel organisé pour les classes de 2^{ndes} CAV : projection du court-métrage *5 ans après la guerre* de Samuel Albaric, Martin Wiklund, Ulysse Lefort, suivie de la rencontre du réalisateur. Le réalisateur Samuel Albaric est venu rencontrer les lycéens pour échanger avec eux sur la place d'un festival singulier, le PCMMO, sur celle du cinéma, sur l'économie des courts métrages, son métier de réalisateur et pour répondre à toutes leurs interrogations sur son parcours. »

Pour l'académie de Paris, une quinzaine d'actions sont citées. Il s'agit essentiellement d'interventions sur des questions de cinéma et de thématiques en lien avec les films au programme. Sont également évoqués une participation à un festival et un ciné-débat.

« Visite de M. Bartolomiej en classe. Les élèves étaient conquis et ont regretté la situation de distancié cette année, de façon générale. Bonne réactivité des élèves. »

« Visionnage de *First Cow* à Beaubourg, film très réaliste, un western qui a perturbé les élèves dans leur représentation idéalisée de la conquête de l'Ouest. »

« Une séance de 2h sur le scénario, avec l'accent mis sur le film *Wendy and Lucy*. Les élèves ont été très réceptifs et intéressés mais nous n'avons pas pu voir le film après. »

« Intervention de Pascal Alex Vincent pour une initiation au cinéma japonais. Élèves intéressés. »

« Venue au lycée d'un intervenant sur la peur au cinéma à partir de *La nuit du chasseur*. Tout était parfait et les élèves ont participé puis après l'intervention (très bonne interaction avec la classe !) nous avons échangé sur "love/Hate" et les résultats ont dépassé mes espérances ! »

« Nous avons fait intervenir Nicolas Giuliani qui nous a présenté une thématique autour du regard et notamment du regard de l'enfant au travers d'extraits du film *The Kid* et *Tel père, tel fils*. »

Intervention tout à fait intéressante sur les enjeux de "qui voit" et quelles perceptions cela génère chez un public de cinéma. »

« Intervention de Cédric Venail sur les scènes d'ouverture des films. Très positif pour l'ensemble des points. »

« Une séance d'analyse filmique sur les séquences d'ouvertures présentée par Cédric Venail. Mise en place facile avec une communication rapide et efficace avec Sarajoy Mercier, puis Cédric Venail. La réception par les élèves : excellente ! Ils ont apprécié le dynamisme, l'aspect vivant et la richesse des commentaires. Ils en redemandaient ! »

« Intervention sur *les figures du Mal au cinéma*. Intervention théorique avec beaucoup d'extraits de films. Intérêt des élèves. Cependant j'aurais aimé avoir un entretien en amont avec l'intervenant afin de préparer les élèves avec un questionnaire par exemple, en les amenant à interroger leurs représentations cinématographiques du Mal afin de rendre la séance plus interactive. »

« Intervention en classe, intervention de qualité facilement mise en place. »

« Intervention en classe par Stratis Vouyoucas sur la représentation du mal au cinéma. C'était riche et passionnant. Les élèves ont beaucoup apprécié cette séance où ils ont pu entendre parler de cinéma, à défaut de pouvoir y aller. »

« Initiation au cinéma avec Rochelle Falk. Très bonne réception. »

« Intervention en classe sur *La lumière au cinéma* et projection au lycée d'un documentaire dans le cadre du festival *Cinéma du réel*. Le formateur est venu faire "un cours" illustré par la projection de photos, et d'extraits de films. Malheureusement il n'a pas pu aller jusqu'au bout de son propos, le temps imparti (2h) était trop court par rapport à la durée nécessaire pour sa prestation. Malgré tout, et bien que nous ayons été un peu "frustrés" de ne pouvoir dérouler la formation jusqu'au bout, le "cours" était vivant, aisément accessible aux élèves et leur a permis de compléter leurs connaissances. Le retour a donc été très positif. »

« *La nature et la ville au cinéma*. L'intervention s'est déroulée en classe, en demi-groupe, à l'aide d'un vidéoprojecteur. Les élèves ont bien adhéré à l'intervention et se sont montrés curieux. Ils ont été surpris également du type d'extraits qu'ils ont pu voir (qui tenaient plus de vidéos de plasticiens, il n'y avait pas d'extraits de films). Je m'attendais également à un traitement plus thématique et plus d'extraits de films mais l'intervention visait aussi à sensibiliser les élèves sur la défense de la nature et l'importance des arbres par exemple dans le monde vivant était très intéressante. »

« Dans le cadre de la proposition festival *Cinéma du réel* vous nous avez sélectionnés pour projeter le film *The Filmmaker's House* de Marc Isaacs. Cette projection a réuni les élèves inscrits au dispositif, dans la salle de spectacle du lycée. Elle a été précédée d'une présentation du film par une des animatrices du festival et par une des responsables de *Lycéens et apprentis au cinéma* de Paris. La projection a été suivie par un débat nourri des questions des élèves et des réponses des intervenantes. Nous avons tous (élèves et profs présents) été ravis de cette séance, tant par la qualité et l'intérêt du film présenté que par les échanges qui ont suivi. Cette expérience suscite l'envie de créer un Ciné-club au lycée, en complément des séances de *Lycéens et apprentis au cinéma* et des cours de cinéma dans le cadre des spécialités. »

« Ciné-débat au CDI avec les volontaires de l'association Unis-Cité »

4- UNE VOLONTÉ DE MAINTENIR UNE ÉDUCATION AU CINÉMA

En complément de ce qui a pu être maintenu dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* et pour faire face à la suppression ou à la réduction des projections et des interventions prévues, certaines actions ont pu être mises en œuvre par les enseignants pour sensibiliser leurs élèves au cinéma.

115 ont répondu à la question en citant des exemples d'activités proposées à leurs classes : visionnage de films, travail sur des extraits, intégration d'études de films dans le cadre des disciplines, cours spécifiques sur le cinéma, partenariat avec des cinémas partenaires ou des festivals, mise en place de ciné-clubs, consultation de sites d'éducation à l'image, ateliers, projets artistiques et culturels... Dans la moitié des cas - 63 - ces activités ont été associées aux ressources utilisées dans le cadre du dispositif (dossiers, fiches, DVD, action culturelle). Il va de soi que la coordination régionale a rappelé tout au long de l'année qu'elle ne pouvait organiser de visionnage en salle de classe ou dans les établissements, à l'exception de séances hors les murs organisées avec des festivals partenaires avec l'accord exprès des ayants droit.

« J'ai, lors de mes cours, fait des références les plus systématiques possibles à des œuvres cinématographiques, donné des conseils pour que les élèves aient une petite filmographie et réinvesti les formations des années précédentes pour les sensibiliser au montage, au son, à partir de quelques extraits. »

« De façon générale, les professeurs de lettres ont l'habitude de montrer des extraits cinématographiques en lien avec leurs objets d'étude, leurs œuvres. Mais, chacun a pu également discuter avec ses élèves de leurs goûts et les encourager à retourner vers le monde de la culture dès que les salles et expositions seraient ouvertes à nouveau. »

« Consultation de DVD du lycée »,

« Diffusion de films de notre bibliothèque »,

« Projection en classe d'un des films de la sélection. »

« On a reçu les DVD des films au programme au lycée et nous avons pu projeter *J'ai perdu mon corps* aux élèves au théâtre du lycée. »

« En classe, diffusion de courts-métrages, interviews de réalisateurs, d'acteurs. »

« En leur parlant des films programmés cette année en visionnant *J'ai perdu mon corps* et en échangeant sur le film. »

« Projection de films en classe sur une thématique choisie avec l'équipe pédagogique. »

« Comme chaque année avec des extraits de films et bandes annonces étudiés en classe. »

« En leur montrant des extraits de films ou de publicités, sur des thématiques particulières. »

« J'ai pu trouver des extraits de film sur internet et diffuser entièrement "Hyène" grâce à Arte. »

« En terminale, avant que notre horaire hebdomadaire soit divisé par deux, j'avais pris le temps de montrer en classe des extraits d'autres films et de les analyser en lien avec les notions en humanités-littérature-philosophie. »

« Extraits divers en cours, analyse filmique en histoire des arts. »

« Extraits en classe en lien avec le programme de français. »

« En proposant des projections de films (ou extraits) en classe et en leur conseillant certains films. »

« Au sein de mon cours, je joins souvent la littérature en langue anglaise aux autres arts, et en particulier au cinéma. »

« Analyses et projections en classe, textes de bac blanc de français faisant l'éloge du cinéma (extrait de Duras). »

« Visionnage d'extraits de films en classe en lien avec les objets d'étude de seconde et une réflexion collective sur des questions de mise en scène. »

« J'ai intégré des extraits de films à l'intérieur de mes séquences de cours en lien avec la thématique ou l'axe étudié. »

« La sensibilisation au cinéma se fait continuellement à travers les cours d'option et de spécialité cinéma-audiovisuel et de BTS Métiers de l'audiovisuel. »

« On a plutôt travaillé l'analyse de l'image fixe. On a quand même analysé des séquences de *Au-revoir là-haut* dans le cadre d'un travail sur le masque qu'ils travaillaient en arts appliqués, et pour clore la séquence sur l'étude de *Le Jeu de l'amour et du hasard* nous avons analysé les 15 premières minutes de *L'esquive* de Kechiche, ce qui a déclenché chez certains élèves l'envie de le regarder dans son intégralité. »

« Leur donner des filmographies. »

« Je leur ai signalé un film de Kore-eda qui passait sur Arte. »

« Malheureusement cette année, simplement en listant les films à voir en fonction du programme. »

« Une collègue en particulier a mené un travail de sensibilisation cinématographique auprès de ses élèves, au moyen d'une séquence pédagogique dédiée et grâce aux DVD commandés par le CDI. »

« Cours sur l'histoire du cinéma, l'analyse filmique, l'écriture de scénario et le montage de films. »

« Travail sur un film : quelques séquences, analyse des plans, bande son. »

« J'ai fait une séance sur le décor suite à la formation de janvier 2021. »

« Travail en classe autour de question de cinéma, atelier d'écriture de scénario avec scénariste *Passeurs d'images*. »

« Abonnement à *Images de la culture* (travail sur le documentaire). »

« Participation au jury du coup de cœur lycéens du festival *Côté court*. Visionnage de films en cours (*Joue-la comme Beckham*, *Slumdog millionnaire*, *le dernier roi d'Écosse*). »

« Travail effectué dans une option spécifique à l'établissement intitulée *Culture et 7^{ème} Art*, sous forme d'analyse et d'exposés sur des films dont le thème était *Le film de monstre*. Lycéens et apprentis au cinéma aurait dû enrichir ce travail. Mais l'absence de projection en salle est rédhibitoire. »

« Par mon PACTE *Le vrai, le faux, le factice au cinéma* (dispositif PEGASE) à travers l'échange sur des extraits filmiques, un tournage au LOMA, divers ateliers (prise de vue, prise de son, jeu) et la réalisation de deux courts-métrages. »

« Dans le cadre du cours nous avons créé des vidéos, utilisé le site *Transmettre le cinéma*. »

« Les élèves des classes de cinéma du lycée ont pu réaliser une pièce radiophonique sur la notion du cadre et du hors-champs dans le cadre du dispositif CREAC de la Région Île-de-France avec le Théâtre T2G de Gennevilliers pour partenaire culturel. »

« Les étudiants de BTS NDRC Nouveau Départ ont organisé et ont assisté à la fête du court-métrage qui s'est déroulée dans la salle polyvalente du lycée (en respectant la jauge et les gestes barrières). Ce jour-là a été l'occasion de découvrir comment se prépare un événement avant (affiche, flyer, communiqué de presse...) ainsi que toute l'organisation dans les coulisses. Le jour J. Ils ont visionné plusieurs films : *Logorama*, *Le Chien Bleu*, *La nuit des sacs plastiques*, *Rien de grave* et *la Guerre des Graines*. Chaque film a donné lieu à des animations (quizz) autour du thème de la planète durable. »

« Nous avons un club cinéma chaque mardi après-midi, et nous incitons nos élèves à se rendre aux séances. »

« Par la création d'un ciné-club en interne. Depuis 3 ans, il existe en partenariat avec le cinéma partenaire. »

5- SOUHAITS POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2021-2022

Comme dans les bilans de l'année 2019-2020, les nombreuses difficultés rencontrées n'ont pas entamé la détermination de participer à nouveau au dispositif.

- 176 enseignants et formateurs sur 192 souhaitent en effet que leur établissement soit inscrit en 2021-2022.
- 2 n'ont pas répondu,
- 2 autres renoncent devant la difficulté de concilier le projet avec les contraintes scolaires ou par crainte de problèmes pour organiser les projections,
- 12 ne savent pas encore, pour diverses raisons : attente du programme, attente de l'engagement d'autres collègues, mutation, autres projets...

6- CONCLUSION

De nombreux témoignages ont souligné la difficulté majeure qu'a entraînée par la fermeture des cinémas, avec l'impossibilité d'organiser pour les élèves les séances de projection en salle. Cette situation a provoqué des désistements, dans d'autres cas, les enseignants se sont saisis des propositions faites par la coordination régionale pour maintenir, malgré tout, la continuité pédagogique de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Cette situation exceptionnelle a la vertu de montrer a contrario, avec la force de l'évidence, combien l'expérience des films en salle est au fondement du projet : *Lycéens et apprentis au cinéma* est en premier lieu un dispositif de pratique culturelle du film en salle de cinéma. Ce constat ne remet pas en cause les propositions alternatives que la coordination a conçues et réalisées pour faire exister le dispositif dans ces circonstances. Cette inventivité pédagogique aura non seulement maintenu au moins en partie le dispositif en activité, elle pourra aussi être réinvestie au moment de sa reprise, dans des circonstances plus normales, pour diversifier les actions culturelles et l'approche pédagogiques :

« Dans toutes les classes qui, dans les conditions particulières d'organisation des enseignements cette année, ont pu voir intégrer le cinéma aux projets et progressions pédagogiques des professeurs, l'intérêt des élèves a toujours été manifeste et encourageant tant pour les enseignants que pour le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*. »